

SYLVAIN DELORME

Delorme : « Parfois, avec les photos, on me remet »

Pro A. Cholet - Dijon, ce soir (20 h). En janvier, Sylvain Delorme a été promu entraîneur-assistant. Une sacrée récompense pour celui qui fut lui-même formé à CB. Portait d'un homme discret.

Il n'y eut ni annonce, ni sirène. Mais un simple passage de témoin. En catimini. L'inverse n'aurait de toute façon pas ressemblé à l'homme. Pourtant, c'est un fait : à CB, Sylvain Delorme (40 ans) a pris du galon. Dans la hiérarchie non conventionnelle d'un club professionnel, on aurait même tendance à dire qu'il a sauté deux marches. Coach des cadets France jusqu'à décembre, et donc façonneur de jeunes pousses, le voilà bras droit de Jérôme Navier. Huit ans après son retour sur les bords de Moine. Vingt après ses débuts pros avec CB. **« On ne voulait pas tout bousculer »,** justifie Thierry Chevrier, pour justifier le choix Delorme, plutôt que l'option Régis Boissié, qui reste aux manettes des espoirs. **Ses affinités avec le staff, avec Jérôme (Navier), en plus d'une expérience de joueur en Pro A, nous ont décidés.** »

Disciple de Girard et Martin

Ainsi, à CB, en matière de staff, les choses ont changé. Pas Delorme, chez qui la « promotion » n'est pas vaniteuse. Entre participation intensive aux séances et installation sur le banc, seul le quotidien a pris quelques contours novateurs. L'homme, à la démarche un peu nonchalante, demeure discret, efficace. Toujours. **« C'est vrai, mon quotidien a changé. Même si j'ai eu un parcours pro, en tant qu'assistant, on voit ce monde de manière totalement différente, témoigne-t-il. Mon rôle est simple : prendre en charge un échauffement, une séquence de travail, noter quelques stats clés pendant les matches... »** Le style est moins démonstratif qu'un Navier



Sylvain Delorme (au centre) a été promu assistant-coach de Jérôme Navier en début d'année.

au même poste, certes.

Delorme, c'est aussi l'énigme ascension d'un ex-gamin du club, et non du pays (il est originaire de Reims), né la même année que CB lui-même. Parmi les « ex », il y a plus illustre et plus connu. **« Parfois, en regardant quelques photos, on me remet (rire). Je n'ai pas été un grand joueur, mais simplement un joueur correct, de Pro B. Je n'étais pas un gros scoreur. »** Un joueur « pas mauvais un peu partout » amené, au milieu des années 1990, à combler un vide. Celui de la fin de l'ère Rigaudau. Pas une mince affaire.

La saison 1995-96 ratée, celle des

Curry, Ostrowski ou Demory, pourrait revêtir des contours similaires avec la présente. Sur fond de changement de coach et de bal des Américains...

« Je coupe tout de suite, ce n'est pas le cas », assure Delorme. Car Alain Thinet, le coach d'alors, **« vivait sa première expérience en Pro A, ce qui n'était pas le cas de Laurent (Buffard). »**

Voilà pour le passé, où Delorme s'est largement inspiré d'un Eric Girard, qui l'a drivé en espoirs, ou d'un Jean-François Martin, qu'on ne présente plus. Le cocktail, agrémenté d'un cursus de joueur mine de rien complet (Châlons et Chalon en Pro

A, Angers BC, Golbey et Maurienne en Pro B) au contraire de Navier, est sympa.

Son CV sur un banc ? Patience, il se construit. La première ligne majeure, gravée l'an dernier (un titre de champion de France U18), a simplement (re) mis en lumière l'intéressé. L'a aussi conforté dans le fait que la jeunesse de CB est dorée. **« Oui, il y a du talent, assure-t-il, au sujet des N'Doye ou Woghiren, encore anonymes. Il faut simplement laisser grandir... »**

Jérémy PROUX.

Ouest France – Samedi 30 janvier 2016